



Le prisonnier Hassan Showka en grève de la faim depuis 12 jours

Farah Najjar - *La santé du gréviste de la faim palestinien Hassan Showka se « détériore ».*

Selon son père, la santé d'un prisonnier palestinien se « détériore rapidement » au douzième jour (22 octobre) de sa grève de la faim.

Hassan Showka, de la ville occupée de Bethléem en Cisjordanie, a été kidnappé le 29 septembre, et incarcéré sans inculpation pour une deuxième fois consécutive. Il est en détention administrative à la prison d'Ofer en Israël.

« Il n'a pas le droit de visite familiale, nous ne pouvons donc pas le voir, mais nous sommes en contact avec son avocat, qui peut le voir de temps en temps », nous a déclaré son père, Hassanein Showka, âgé de 57 ans.

Hassan, âgé de 29 ans, a été privé du droit de voir les membres de sa famille, y compris son tout-petit garçon.

La **détention administrative** est une procédure qui permet à Israël d'incarcérer des Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza sans inculpation ni jugement, pour des périodes indéfiniment renouvelables pouvant aller chaque fois jusqu'à six mois. Les autorités israéliennes utilisent cette procédure depuis plus de 50 ans, sur la base d'accusations conservées secrètes.

« Les avocats qui parviennent à le voir [Hassan] nous décrivent son état actuel, mais la plupart du temps nous ne sommes pas sûrs que la photo soit révélatrice à 100% - habituellement ils veulent nous épargner trop de peine », a déclaré Hassanein.

« Ils ne veulent pas qu'on s'inquiète pour lui, mais on sait qu'il est malade. »

Plus tôt cette année, Hassan a fait une autre grève de la faim pour protester contre son précédent mandat de détention administrative, a déclaré son père. Il a été arrêté à nouveau quelques jours plus tard.

Aujourd'hui, il y a environ 600 détenus administratifs dans les prisons israéliennes, dont 16 enfants.

« La détention administrative est un vrai problème, nous essayons de comprendre pourquoi, quel est le but de son arrestation, mais nous sommes toujours en train de nous interroger et nous n'avons pas reçu d'explication sérieuse », a déclaré Hassanein. « Depuis le jour où ils l'ont pris et jusqu'à aujourd'hui, nous sommes tous dans un état de confusion ... C'est notre fils et il nous est si cher. »

Les grèves de la faim ont traditionnellement été utilisées comme un moyen de faire pression sur Israël pour qu'il améliore les conditions de vie dans les prisons et pour défendre les droits fondamentaux des prisonniers, dont les visites.

Privation des droits

Lundi, Mousa Soufan, un détenu diagnostiqué avec un cancer avancé du poumon, prévoyait de commencer une grève de la faim illimitée pour protester contre la **négligence médicale** dans les prisons israéliennes, ont rapporté les médias locaux.

En vertu du droit international, Israël est obligé de garantir le bon état de santé des prisonniers sous sa garde.

Amina al-Taweel, porte-parole du Centre d'études sur les prisonniers palestiniens basé à Hébron, a déclaré à Al Jazeera que les personnes en détention administrative sont traitées de la même manière que les prisonniers inculpés.

« Les droits dont ils sont privés, y compris les soins de santé, les droits de visite et leurs conditions de vie générales sont identiques à ceux des prisonniers qui font face à des accusations », a déclaré Taweel. « Mais ceux qui font la grève de la faim font face à des conséquences particulièrement dangereuses ».

Plus tôt cette année, 1 500 prisonniers palestiniens ont entamé une **grève de la faim de 40 jours** pour obtenir de meilleures conditions d'incarcération.

Cette grève a été la plus longue grève de la faim dans l'histoire du mouvement des prisonniers. Ils ont survécu en prenant du sel et de l'eau, et finalement ils ont réussi à imposer plus de droits de visite et l'accès aux cabines téléphoniques.

Addameer, un groupe de défense des droits des prisonniers basé à Ramallah, a déclaré à Al Jazeera que les conditions dans la prison d'Ofer - qui contient principalement des détenus administratifs - sont désastreuses, avec des cellules surpeuplées pouvant souvent accueillir jusqu'à six personnes à la fois.

Il y a aussi « des infections d'insectes et de rats », a déclaré Dawoud Yusef, le coordinateur d'Addameer.

« La punition collective est courante, où le service pénitentiaire israélien impose des hausses de prix à la cantine, dépouille les prisonniers de leurs visites bimensuelles, et refuse les traitements médicaux », a-t-il dit. « L'isolement cellulaire est courant ... Ils sont enfermés dans leur cellule 23 heures par jour, la plupart du temps sans lumière extérieure, et sont souvent enchaînés pendant une heure à l'extérieur. »

Cette année, le nombre d'arrestations a augmenté pour la première fois depuis des années. Au cours des mois d'été, **plus de 1000 Palestiniens ont été enlevés** à la suite à la **crise d'Al-Aqsa** à Jérusalem-Est occupée, qui a éclaté en juillet après que trois citoyens palestiniens d'Israël aient **tué deux gardes israéliens**. Les assaillants avaient également été abattus.

